

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :
Jacques Leclère

Editeur responsable :
Willy Clarinval

Septembre 2017 - N° 12

Merci à eux.

L'aide que vous nous apportez dans la rédaction de cette feuille nous est vitale.

Plus particulièrement, je voudrais mettre en exergue le geste de certains collectionneurs. Ceux-ci y vont de leur temps et de leur poche pour satisfaire leur passion, mais n'hésitent pas un instant à nous laisser publier leurs acquisitions. La démarche est généreuse et forte. Touchant au Patrimoine sous toutes ses formes, elle est loyale, dès lors que les objets quittent ainsi l'anonymat et (ré)intègrent en quelque sorte le domaine public, dont en général ils sont issus.

Notre revue a tout juste un an. Celui qui récidive dans les pages du présent feuillet avec ses plaques d'imprimerie, ayant publié dans nos trois premiers numéros toutes les médailles en sa possession sur Dinant, est Jean-Christophe Garigliany.

Je tiens, au nom de toute notre équipe dont il est un précieux maillon, à lui exprimer nos plus vifs remerciements.

Willy Clarinval



Merci à eux - 1	A l'eau - 5	Au banc de l'imprimeur - 9	Au banc de l'imprimeur - 13
Une page musicale - 2	Dinanderie - 6	Au banc de l'imprimeur - 10	Enquête sur un faire part - 14-15
Une page musicale - 3	Infos - Demandes - 7	Au banc de l'imprimeur - 11	A Dinant - 16
Nos lecteurs nous écrivent - 4	La flamiche en chromos - 8	Au banc de l'imprimeur - 12	La Braderie - 17

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association «Au fil de la Meuse».

Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fn618769@skynet.be !

J'avais écrit un texte en 1999 sur les commerçants du quartier St.Nicolas à l'occasion du 50^e anniversaire de la braderie du même nom, sur l'air de « En revenant de la Revue » et nous l'avons chanté à la salle Bayard lors de la séance officielle de commémoration. Jean JAVAUX

Il y a cinquante ans qu'on a fait ça
Brader au quartier Saint Nicolas
A l'époque c'était un événement
C'était la première fois à Dinant
Encouragés par le Comité
Tous ont voulu y participer
C'est ainsi qu'la première édition
Fut vraiment une révélation
Y'avait des gens partout
Le soir on était fou
On v'nait d'sortir de la guerre
Et on oubliait ses misères
L'pèket coulait à flot
On en buvait même trop
Le lend'main c'était oublié
Et on pouvait recommencer !

Refrain

*Bradez, bradez, septembre est arrivé
Nettoyez vos greniers, il faut faire place
Sur le trottoir vous pourrez installer
Tous vos vieux rossignols, ça débarrasse*

Tous les commerçants avaient compris
Qu'il y avait moyen d'monter les prix
On changeait un peu les étiquettes
Quelques jours avant que vienne la fête
Fallait voir alors à quelle vitesse
On savait remplir un tiroir-caisse
Et les clients étaient ravis
D'avoir acheté à si bon prix
On entraît chez Henin
Pour payer au gamin
Un nouveau costume pour l'hiver
A ce prix-là c'était pas cher
On courrait chez Degraux
Pour un nouveau manteau
A moins qu'au Drapeau National
On trouve un rabais sans égal !

Refrain

*Bradez, bradez, septembre est arrivé
Nettoyez vos greniers, il faut faire place
Sur le trottoir vous pourrez installer
Tous vos vieux rossignols, ça débarrasse*

Joseph Guillaume qui vend ses rideaux
En vous chantant « La robe à carreaux »
Vous r'filera aussi ses vieux rubans

Ses boutons et tout son bataclan
Chez Noël Thiry, c'est la friture
C'est marqué en grand sur la d'avanture
Au « Faisan Doré » c'est la maison
Dont le « Gros Noël » est le patron
Il vous cuit des moules-frites
De plus en plus vite
De la flamiche et du tournoi
Un jour il en sera le Roi
Et il a même été commandant des pompiers
Mais quand c'était la braderie
Il ignorait les incendies !

Refrain

*Bradez, bradez, septembre est arrivé
Nettoyez vos greniers, il faut faire place
Sur le trottoir vous pourrez installer
Tous vos vieux rossignols, ça débarrasse*

Quand on se promène dans la braderie
En passant devant les boulangeries
Les flamiches répandent l'odeur
Des œufs, d'la boulette et du bon beurre
Alors en frétilant des narines
On se met sagement dans la file
Devant le comptoir de Jean Gigot
Pour en manger quelques morceaux
Il y avait aussi tout près
Les flamiches à Dèdè
Dufour, il porte bien son nom
Devant son four c'est un champion
Ces deux braves boulangers
Ont toujours su garder
Dans leurs platines la tradition
Qui fait de Dinant le renom !

Refrain

*Bradez, bradez, septembre est arrivé
Nettoyez vos greniers, il faut faire place
Sur le trottoir vous pourrez installer
Tous vos vieux rossignols, ça débarrasse*

En attendant de raser l'client
Denis Gigot fait son boniment
Il est à côté d'Omer Lebon
Qui sort les souliers, les bottillons
La patronne du Stock Américain
En boy-scout habille les gamins
Tandis que l'accordéon d'Roger



Une page musicale

Fait danser les pensionnés
Il y a des majorettes
Des gilles et des trompettes
Tout le quartier est parfumé
Par l'odeur des saucisses grillées
Et dès le lendemain
On r'prendra le turbin
Avec un œil en l'air
Pour voir si on fr'a d'bonnes affaires !

Refrain

*Bradez, bradez, septembre est arrivé
Nettoyez vos greniers, il faut faire place
Sur le trottoir vous pourrez installer
Tous vos vieux rossignols, ça débarrasse*

Jean JAVAUX



Faisant suite à l'article du n° précédent, voici encore une photo représentant la lessive du linge au bord de la Meuse (T. ALLOIN - 1840)



Nos lecteurs nous écrivent



Au sujet de la photo représentant un « dépannage » par des soldats allemands, nous avons reçu des suggestions d'endroits où cela aurait été susceptible de se passer !

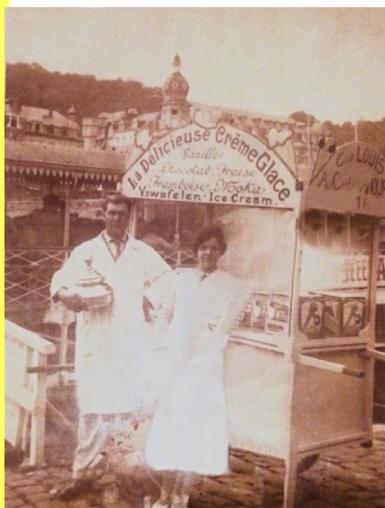
Un bien curieux remorquage en 40/44, je me demande si ce n'est pas la rue Sax qui va retrouver la place Patenier. Comme je vois il y a encore des maisons qui sont encore là et le coin ça doit être le Frioul. Voir photo actuelle. (Nicole LEFORT). —————>



Frère Jacques, la photo représentant des soldats allemands....tirant une voiture.....d'après moi, cela doit être le coin de la Place Patenier. A juger sur place!(Jacques PONCELET).

Place st Nicolas?????? (Jean-Marc PICCOLI).

Le remorquage de la page 6 se déroule sur la place St-Nicolas ; derrière la voiture, c'est l'hôtel des Ardennes, maintenant annexe du palais de Justice, bibliothèque...(Jean-François KNUTS)



La photo des glaciers représente ma tante Lefort Maria et son mari Louis Charlier. Ça doit être dans les environs entre l'Hôtel de Ville et le pont. (Nicole LEFORT).

En ce qui concerne les marchands de crèmes à la glace, il me souvient de l'un d'entr'eux principalement stationné sur la Grand' Place le long de la collégiale. Paco je crois me souvenir ! Son présentoir toujours peint couleur vanille additionnée de quelques touches de couleurs plus vives, peut-être de petits miroirs clairsemés et deux cloches de cuivre recouvrant ses 2 marmites de crèmes : l'une vanille et l'autre chocolat. Cela se passait fin de la guerre ou début de la Libération.(Pol GAUTHIER).

Bonjour,

Parmi les images de votre rubrique "Leffe", j'ai bien connu ce monsieur Jules Libert.

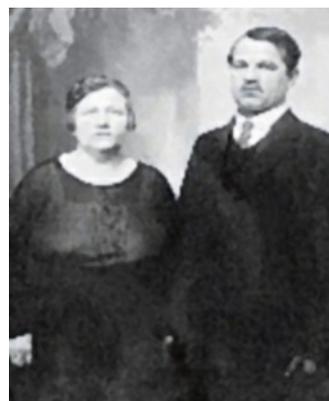
(www.histoiredeleffe.net/trute.html)

Je me suis permis (comme cette photo a un peu souffert) d'y apporter quelques retouches.

Si cela peut faire plaisir à quelqu'un de sa famille ou de son entourage.

Bien à Vous,

André Buzin



La tradition veut qu'au 15 août se déroule à Dinant la course de baignoires! Cette année, cette régata a fêté sa 35^{ème} édition.

A l'eau !

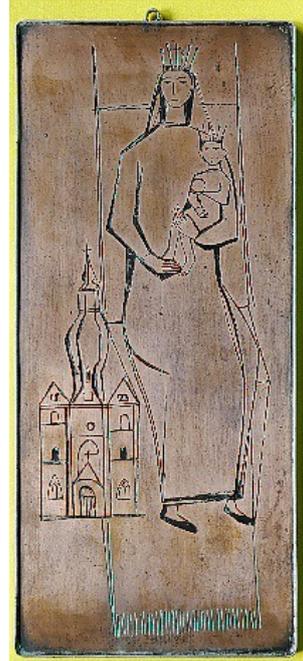


Images de notre photographe habituelle : Nicole Lefort

Dinanderie



Cruche signée Guillaume (Collection privée N. LEFORT)



Timbre célébrant la dinanderie

Plaque en cuivre servant à tirer des gravures. Représente Notre-Dame de Dinant. (Collection privée Yvan TASIAUX)



Étui pour thermomètre non signé (Collection privée Nicole LEFORT)



Quelles sont les inscriptions ciselées dans cette petite plaque?
Verticalement à gauche: DIES
Entourant le bulbe: V.L.



Samovar signé Maudoux



Signature du fabricant illisible ! (Collection privée Nicole LEFORT)

Infos - Demandes



Martine Carol à Dinant.

De son vrai nom Marie-Louise MOURER, Martine Carol (16.5.1920-6.2.1967) est une actrice française, surtout célèbre dans les années cinquante, notamment par le film *Caroline Chérie*.

Qu'était-elle venue faire à Dinant, sans doute dans les années quarante? Qui le saurait?

Cette photo a été découverte sur Delcampe et appartient à « 1001photographies » que nous remercions

Serge HALLEUX nous a gratifié dans notre n°8 de mai 2017 d'un travail fort soigné sur le Colonel Tachet des Combes à Yvoir.

Il nous informe que dans le cadre des journées du Patrimoine du 10 septembre prochain, une visite guidée de la casemate de Houx était envisagée. Malheureusement, la SNCB a refusé l'accès à l'ouvrage.

Antoine BAUDRY est cet archéologue qui s'est spécialisé dans l'étude de notre collégiale. Nous l'avons rencontré à diverses reprises et avons donné écho à ses recherches dans notre n°1 de septembre 2016. Sous sa plume vient de sortir de presse le 143ème "Carnet du Patrimoine" édité par l'IPW. Il s'intitule "*L'église Notre-Dame de Dinant*". Nous nous réjouissons bien entendu de cette parution.

Par l'entremise du peintre bien connu Michel Mineur, nous recevons une demande émanant d'une étudiante de l'Université de Gand, Melle Marie Becuwe. Ceci dans le cadre de son mémoire touchant notamment au Repos des Artistes à Anseremme que fréquenta Rops.

Voici ses questions:

1 Savez-vous où l'enseigne du Repos des Artistes est conservé? Dans mon bachelor paper, je dois mentionner cette information.

2 Quel est la généalogie précise de la famille Boussingault?

- la famille Boussingault est-elle composée de père Auguste Boussingault, sa femme (savez-vous son prénom?), leurs filles Adèle et Génie et leur fils (savez-vous son prénom)?

Camille Lemonnier écrivait aussi d'une aïeule, si c'est juste, savez-vous aussi son prénom et nom de famille?

- ou la famille Boussingault est-elle composée - selon M.-H. Van Boxstael - de mère Boussingault, son fils Auguste et ses filles Adèle et Génie?

3. Quel était le nom de l'auberge avant que c'était Au Repos des Artistes?

Je vous remercie de tout coeur de vouloir m'aider!

Bien à vous,

À vélo sur l'ancienne ligne SNCB 150 de la vallée de la Molignée

Un circuit est organisé le samedi 9 septembre 2017 et un circuit est organisé le dimanche 10 septembre 2017. L'organisateur et guide est Yves Van Cranenbroeck, webmestre du site internet de Maredret (www.maredret.be) et historien local.

Le départ aura lieu à 9 h 30 à l'ancienne gare d'Anhée (derrière la maison communale d'Anhée).

Parking aisé sur la Place communale ou derrière celle-ci.

L'inscription est obligatoire auprès d'Yves Van Cranenbroeck pour le vendredi 8 septembre 2017 au plus tard.

Attention : lors de l'inscription, bien préciser le jour choisi (samedi ou dimanche) et le nombre de participants.

La flamiche en chromos

La flamiche à travers les chromos Végé.

Il y a une bonne quarantaine d'années, sur les produits que vous achetiez en magasin - à l'époque encore de simples épiceries - figuraient des points. Ceux-ci vous permettaient, en échange, d'obtenir des chromos, c'est-à-dire des images ou des photos traitant de tel ou tel sujet.

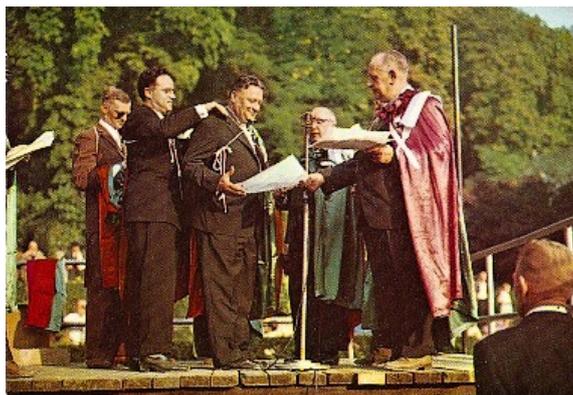
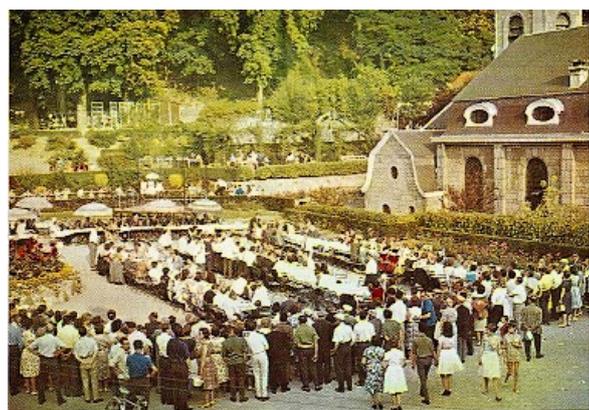
Les magasins *Végé* n'ont pas failli à cette mode. Ils ont édité quatre albums, numérotés de 1 à 4, soit au total 840 chromos, intitulés "Le folklore en Belgique et au G-D. de Luxembourg".

Les chromos 676 à 680 portent sur "les *"flamiches"*" et illustrent un fameux repas pris en face de l'ancien casino! Les voici (coll. C.W.).

Sur l'extrême gauche du premier, soit le n°676, figure, occupé à couper une flamiche, Dèdè DUFOR le célèbre boulanger. Dès lors que ses proches nous ont confié une importante et unique documentation à son sujet, nous consacrerons bientôt en nos feuilles un article sur cet homme extraordinaire que fut notre Dèdè national!

A vous d'identifier les autres protagonistes, ce que s'empressera de faire, sans nul doute, notre ami Jean JAVAUX!

C.W.



Les matrices d'imprimerie ou clichés de la région dinantaise.

1. Un cliché, qu'est ce que c'est au juste?

Un cliché est en fait l'appellation d'une matrice d'imprimerie.

Il s'agit généralement d'une plaque en cuivre, en bois, parfois en cuir ou bien un autre métal que le cuivre qui est souvent fixée sur un support en bois.

Le cliché est toujours façonné en négatif afin de pouvoir donner une impression en positif.

Il peut servir des milliers de fois pour imprimer des images, des textes, des logos, des lithos, etc.



Cliché en négatif.



Modifié pour le voir en positif



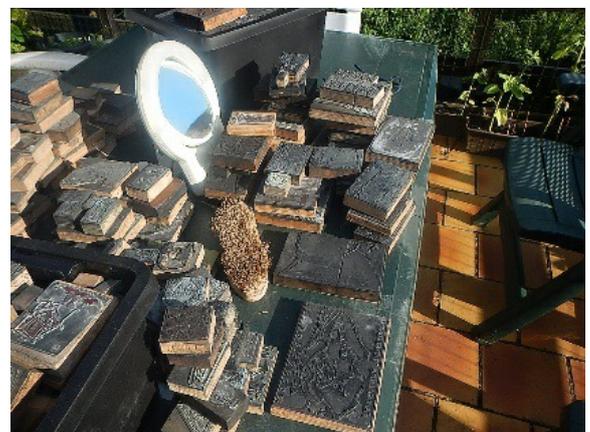
Le résultat

2. Une découverte au hasard d'une brocante.

Début août 2017, en me promenant sur une brocante, je vois plusieurs caisses remplies de ces clichés. En fouillant pendant quelques minutes, je me rends compte qu'il y a des matrices concernant la région dinantaise et même d'artistes du coin. Le brocanteur vend à la pièce mais avec ces objets tout noircis d'encre et sans un miroir, il m'est difficile de pouvoir regarder et d'analyser chaque objet.

Je propose un prix pour le tout et le brocanteur après quelques marchandages accepte mon offre. J'effectue donc 4 aller-retour entre son stand et la voiture.

Il ne reste plus qu'à froter, trier et ranger tout cela. Le miroir est indispensable.



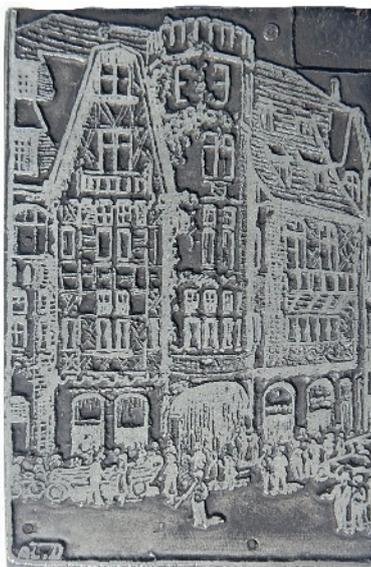
Pour permettre de regarder ces clichés, les photos suivantes ont été volontairement inversées.

3. Quelques clichés pour le plaisir des yeux.

Voici trois clichés d'Alex Daoust.



L'assaut



Illustration



Tchanchès

Des clichés de cachets.

Ceux-ci étaient utilisés par des administrations, communautés ou simplement des clubs comme le cachet du Royal Union Motor de Dinant présenté plus haut. Ces cachets donnaient aux lettres ou documents un caractère plus officiel.



Institut du Sacré-Coeur, recto



Institut du Sacré-Coeur, verso

Au Banc de l'imprimeur



Le casino de Dinant



Les trompes de chasse de Dinant?



La filature, recto



La filature, verso

Il existe également des matrices publicitaires dans tous les domaines et surtout pour présenter des produits. On en retrouve aussi pour promouvoir le tourisme. En voici quelques uns avec des sites bien connus chez nous: la citadelle, les grottes de Montfat, la descente de la Lesse, les aquariums mosans, etc.



Citadelle de Dinant - Recto et verso

Au banc de l'imprimeur



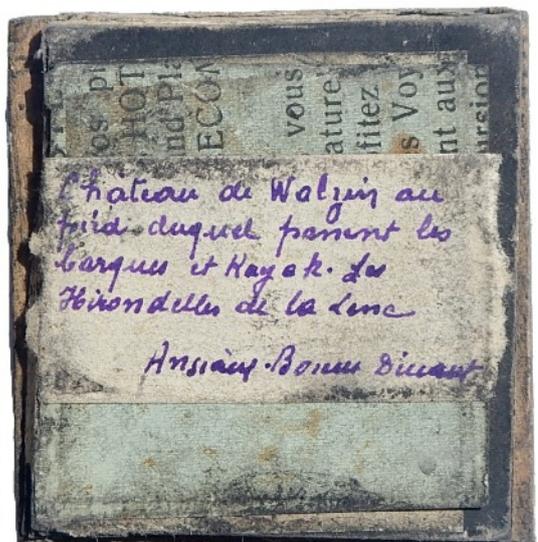
Les grottes de Montfat



La descente de la Lesse en kayak



Les poissons de nos fleuves et rivières dans les Aquariums Mosans



Le château de Walzin, recto et verso

Au Banc de l'imprimeur



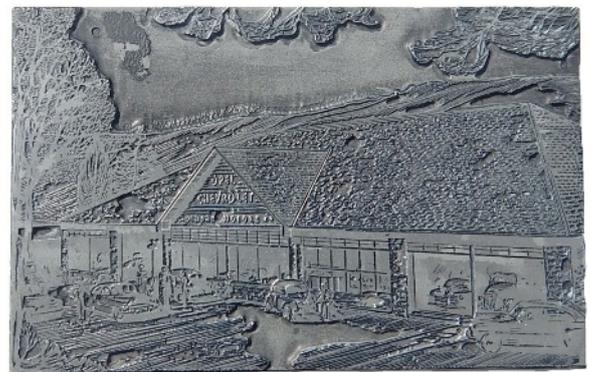
Le rocher Bayard



L'auberge de Bouvignes



Marchand de beurre à Sorinnes



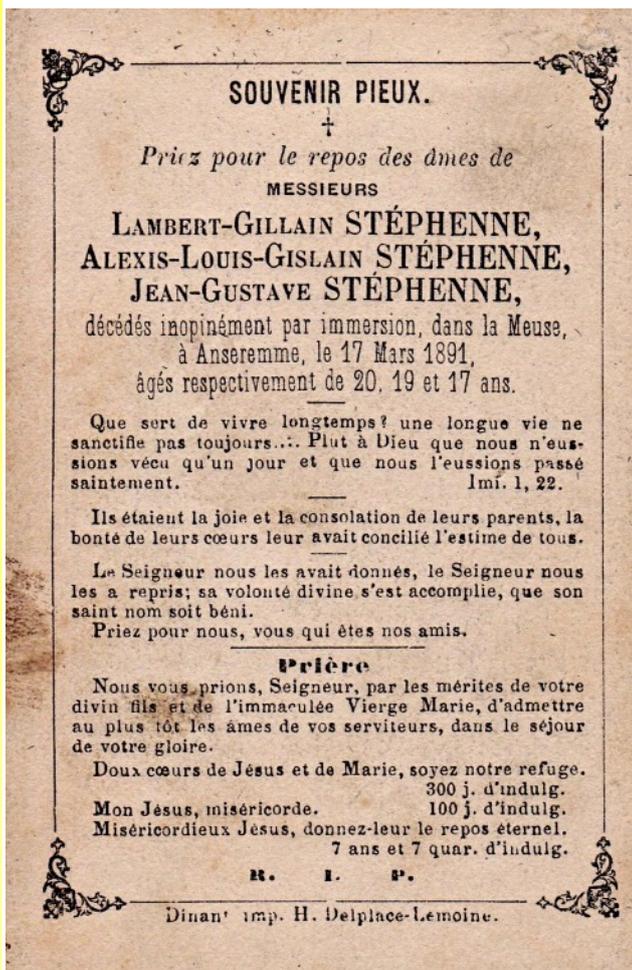
Un garage à Bouvignes



Un beau cliché d'étiquette de la brasserie de Dinant daté de 1941 (copyright JCG)

Voilà donc ce monde magique des clichés qui par rapport aux nombreuses feuilles imprimées, lithos et autres vues sur papier, sont tout simplement des pièces uniques. C'est une petite partie et il y en a encore à voir.

Enquête sur un faire part



Le faire part des décès accidentels d'Anseremme



Photo du type de barque probablement du modèle utilisé par les infortunés jeunes gens.

Généralement pour les petits enfants, c'étaient des noyades par accident ou inattention des parents.

Pour les plus grands et adultes, on relève souvent dans les récits que c'était par accident, le plus souvent un transport en barque trop chargée et elle coule, il y a également eu quelques accidents dus à la crue ou par courant trop fort.

Concernant ce fait divers, j'ai trouvé par le passé dans mes archives un article du journal *Le Radical* daté du 22 mars 1891 relatant un accident de 3 jeunes gens le 20 mars....le hic, c'est qu'on est bien aux environs de la date à 3 jours près mais le journal donne un autre nom de famille (Poirsem-Hautot) et des âges légèrement différents. Ça doit probablement être le même fait divers, car ce serait quasi impossible et une fameuse coïncidence d'avoir un second accident avec 3 autres jeunes du même âge à un jour près.

La Meuse du 19 mars parle des enfants de la ferme d'Anseremme sans citer de noms. Le *Soir* du 21 mars parle lui aussi des Hautot

Ce qui semble certain, c'est un accident de barque, trop de fagots et la barque a coulé face à Moniat

Selon moi, le faire-part doit probablement être le document le plus fiable en ce qui concerne les noms et âges des victimes mais cela reste une belle énigme tous ces noms différents.

Pour compléter cette affaire, 3 autres articles de journaux un peu plus explicites :

La *Gazette de Charleroi* du 21 mars et *La Meuse* du 20 mars semblent écrire ce qui est le plus proche des événements. Mais ce sont des journaux avec probablement des correspondants dans la région.

Le *Courrier de l'Escaut* du 20 mars parle des Hautot et.....accident face à l'église d'Anseremme

Ce qui me semble le plus probable et logique, c'est bien la famille Stéphane qui a été touchée, ils étaient agriculteurs et ils ont eu un accident de barque trop chargée de fagots. Le *Soir* cite les Hautot, et les autres journaux plus éloignés de la province de Namur ont probablement pêché l'information dans une sorte d'agence de presse de l'époque, un peu comme Belga de nos jours (si ce n'était déjà

Enquête sur un faire part

pas celle-là), Le Radical étant un journal français, ont probablement retranscrit un récit erroné. Déjà à l'époque le journalisme n'était pas à 100% fiable, comique aussi, certains disent des heures de recherches, d'autres en 1 heure tout le monde était retrouvé, il y avait déjà de la sensation et surenchère alors que certains journalistes ne savaient probablement pas où se trouvait Anseremme.

Ça devait probablement être un type de barque comme celle qu'on voit face à Freyr sur la photo sur verre.

Stéphane

L'annonce dans les journaux

Bruxelles, 20 mars. — Un épouvantable accident s'est produit à Anseremme-lez-Dinant. Les trois enfants des époux Poirsem-Hautot descendaient la Meuse sur une nacelle qui, trop chargée de fagots, chavira tout à coup. Les trois jeunes gens furent engloutis dans le fleuve. A six heures, deux heures après l'accident, un seul cadavre était repêché. Les victimes étaient âgées de seize, dix-neuf et vingt-trois ans.

Le Radical du 22 mars 1891

Trois noyés. — On nous écrit de Dinant, 17 mars : « Aujourd'hui, entre 3 et 4 heures de l'après-midi, un bien triste accident a eu lieu à Anseremme lez-Dinant. Trois frères de la ferme d'Anseremme se sont noyés en traversant la rivière dans une barquette remplie de fagots. L'aîné avait 20 ans, le second 17 et le troisième 15. »

La Meuse du 19 mars 1891

— **NOYADE.** Les trois frères Hautot descendaient la Meuse, à Dinant, hier après-midi, montés sur une barquette chargée de fagots. A hauteur de l'île de Moniat, à Anseremme, la barquette, trop chargée, a coulé bas. Les trois jeunes gens n'ont pu gagner la berge et se sont noyés. Leurs cadavres ont été retirés vers six heures.

Le Soir du 21 mars 1891

FAITS DIVERS

Terrible malheur à Anseremme (Dinant). — Un terrible malheur vient de jeter la consternation dans cette localité.

Les trois fils de Victor Stéphane, cultivateur, Lambert, Alexis et Gustave, âgés respectivement de 20, 18, et 16 ans, partaient vers 1 h. de l'après-midi, avec une barque, pour aller chercher des fagots en face du château de Freyr.

Ils descendaient la Meuse vers 3 h. 1/2, et étaient arrivés en face de l'île de Monia, lorsqu'ils remarquèrent que la barque s'enfonçait dans l'eau. L'un des jeunes gens, épouvanté par le danger, s'écria : *Sauvons-nous*, et s'élança dans l'eau. Les deux autres frères, pris de la même panique, firent de même et tous trois disparurent dans le fleuve, très profond à cet endroit.

Une douzaine de courageux citoyens se mirent aussitôt à l'œuvre pour repêcher les trois jeunes gens, et en moins d'une heure les trois infortunés étaient retirés de l'eau, mais ce n'étaient plus que des cadavres qui furent reportés à la maison paternelle où ils reposent tous trois sur un lit de camp.

La gazette de Charleroi du 21 mars 1891

Le terrible accident d'Anseremme lez-Dinant. — Nous avons annoncé hier la triple noyade qui vient d'avoir lieu dans cette localité. Voici des détails sur ce malheur :

Trois jeunes hommes, fils d'un brave cultivateur, Victor Stéphane, avaient chargé une nacelle de fagots et la faisaient avancer à travers le fleuve. Un mouvement brusque de l'embarcation les a obligés de sauter à l'eau; aucun d'eux ne sachant nager, ils ont péri tous les trois.

L'aîné, âgé de 20 ans, aurait peut-être eu la vie sauve s'il n'avait cherché à sauver son plus jeune frère. La désolation des parents est inexprimable.

La Meuse du 21 mars 1891

Sur la Meuse. — Trois frères noyés.

Un terrible malheur vient de frapper une honorable famille d'Anseremme-lez-Dinant. Les trois frères Hautot, âgés respectivement de 22, 20 et 18 ans, s'étaient rendus à Freyr pour chercher leur part de fagots dans le bois communal. Ils descendaient la Meuse avec leur charge, lorsqu'arrivés en face de l'église d'Anseremme leur barque chavira, les précipitant dans le fleuve. Une heure après, on repêchait trois cadavres. La douleur des parents, qui n'avaient que ces trois fils est indescriptible.

Le Courrier de l'Escaut du 20 mars 1891

Un tout grand merci à notre collaborateur, Stéphane HECQ qui a mené cette enquête de main de maître, et à qui nous devons toutes les illustrations des coupures de journaux !

Raid mosan: quatorze jeunes naviguent en voilier de Hastière à Liège pour la bonne cause: L'argent est destiné à trois asbl: End Polio, R.O.M.E.O. et Force douce qui utilise la voile comme outil pédagogique et d'insertion.

A Dinant...

Mercredi 2 août 2017



Photos
LEFORT Nicole

La Braderie

Jacques, bonjour

Je t'adresse le texte d'une chanson que j'avais écrite lors de la célébration du 40e anniversaire de notre Confrérie qui coïncidait avec le 50e anniversaire de la braderie St.Nicolas dont je t'ai transmis ce que j'avais écrit à cette occasion. Comme les origines de la RCQFD se situent dans la foulée du "concours du plus grand aspanse de flamiche" organisé dans le cadre de cette braderie, j'ai pensé que, il serait peut-être intéressant de montrer ce texte qui y fait référence ?

DANS LES JARDINS DU CASINO

C'était il y a bien longtemps
La bonne ville de Dinant
Ce jour-là était en liesse.
Dans les jardins du Casino,
On avait dressé des tréteaux,
On s'apprêtait à faire la fête.
Là-bas pour la première fois,
On allait connaître le Roi
Des plus grands mangeurs de flamiche
Et le vin coulerait à flots
Y en avait des cruches et des pots
Pour le verser, on n's'rait pas chiche !

*Ce fut une merveilleuse fête
Souvent nous en avons parlé
Car c'est ce jour-là qu'allait naître
La Confrérie des Quarteniers.*

C'était le début de l'histoire
Nul ne pouvait encore savoir
L'aventure qu'on vivrait ensemble.
Au long de toutes ces années
Pendant lesquelles l'amitié
Tout comme aujourd'hui nous rassemble
Au sein de notre Confrérie
Pareille à une grande famille
Avec des amis que l'on aime
Toujours nous resterons unis
Chantant flamiche et Savigny
Et la gaieté sera la reine !

*Chantons aujourd'hui, c'est la fête
Ensemble nous allons animer
Notre disnée anniversaire
D'la Confrérie des Quarteniers.*

*Paroles : Jean JAVAUX
Air: musique de Jean FERRAT
« Que la montagne est belle »*



L'auteur : Jean JAVAUX

Festivités en 1952, en présence des géants.

